

# STARCRRAFT®

LEGACY OF THE VOID™



**BILZARD**  
ENTERTAINMENT

BLIZZARD ENTERTAINMENT

# Tout finira dans les flames

De Robert Brooks

## Première partie

Les passagers des deux vaisseaux mères étaient condamnés.

Même à des trillions de kilomètres de là, Rohana et ses sœurs en eurent la certitude, tout comme les équipages. Des émotions fortes surgirent au milieu du chaos. *Désespoir. Stupeur.* Cela n'était pas censé arriver. *C'était impossible. Ce ne peut être notre destin,* criaient à l'unisson les cœurs des passagers. Rohana le ressentait avec une vive intensité.

Et pourtant, la gravité les attirait inexorablement vers leur triste sort. Cela aussi, elle le sentait.

Les vaisseaux mères s'étaient soudainement retrouvés dans cette terrible situation. Un cristal Khaydarin, la principale source d'énergie, s'était fracturé, coupant la propulsion de l'un des vaisseaux. L'appareil n'ayant pas encore atteint l'orbite de l'étoile à neutrons, il s'était mis à chuter dans sa direction. L'autre vaisseau mère s'était arrimé à lui, le commandant espérant que son propulseur permettrait aux deux de s'éloigner de l'étoile. Et son plan marchait. Ensemble, ils s'étaient dirigés vers une orbite sûre.

Les émotions avaient été si intenses à ce moment-là. *Fierté. Euphorie.* Les huit mille quatre cent soixante-trois membres d'équipage avaient vibré d'un seul cœur, louant l'ingéniosité et la bravoure du second vaisseau.

C'est alors que l'impossible avait eu lieu.

Le cristal du second vaisseau mère s'était lui aussi éteint. *Peur. Incrédulité.* Deux cristaux Khaydarin cessant de fonctionner simultanément... c'était impensable ! Leur conception était d'une précision infinitésimale. Cela faisait des millénaires que les Premiers-Nés voyageaient dans l'espace et un seul jusqu'alors avait été défaillant. Alors, deux ? En même temps ? Dans une orbite en déclin ?

Les grandes conservatrices assistaient à toutes ces émotions déferlant dans le Khala.

« Une telle catastrophe n'est jamais arrivée, » dit Rohana.

Sa sœur aînée acquiesça. « Une tragédie sans précédent. Nous aurons le devoir de comprendre cet accident, » dit Orlana.

La sœur cadette secoua la tête. « Un accident ? Plus probablement un acte de sabotage, dit Shantira.

— Dans deux vaisseaux ? demanda Orlana.

— Justement. Réfléchis aux probabilités. Lorsque cela arrive une fois, on peut parler d'accident. Lorsque cela arrive deux fois, aussi rapidement, on peut envisager un acte intentionnel. »

Les trois sœurs se turent. Elles étaient de grandes conservatrices. Les passagers n'étaient pas encore morts. Leurs émotions révéleraient la vérité. Elles plongèrent dans le Khala, inspectant chaque ondulation et chaque courant. Il n'y avait pas une once de satisfaction morbide parmi les équipages, pas une trace de plaisir. Chaque âme présente à bord se battait pour survivre. Un saboteur aurait certainement dégagé un sentiment différent des autres.

Shantira se rendit calmement à l'évidence. « Ce n'était pas un sabotage, » conclut-elle.

La vitesse emportait les deux vaisseaux vers l'étoile à neutrons. *Détermination. Frustration.* Cela ne pouvait pas finir ainsi. C'était impossible. Il devait y avoir une solution. Les membres des équipages s'activèrent désespérément pendant des heures. En vain. La gravité était sans pitié. Les systèmes de contrôle de la chaleur étant saturés, la température dans les vaisseaux se mit à monter. Sous les radiations de l'étoile, les ailes brillaient. Bientôt, les boucliers tomberaient en panne et les équipages connaîtraient une longue agonie.

Une vague de nouvelles émotions les envahit tous, en commençant par un forge-phase, pour ensuite se répandre dans tout le Khala comme une traînée de poudre. *Horreur. Désespoir.* Le problème avait été découvert : une défectuosité, certes minime, dans le transfert de l'excès d'énergie entre les ailes pour les manœuvres en zone de gravité exceptionnellement élevée. Une

impulsion était remontée dans le cristal du premier vaisseau, le détruisant. Lorsque le second s'était arrimé au premier, le même défaut avait également brisé son cristal.

Ce n'était pas du sabotage, mais une circonstance d'une chance sur un milliard qui s'était produite au pire moment, en orbite autour d'une étoile à neutrons non cartographiée. Ce n'était que dans un puits gravitationnel aussi puissant qu'un tel accident pouvait s'avérer fatal.

Et il n'y avait plus aucun doute, même parmi les passagers les plus optimistes, l'issue *serait* fatale. Aucun autre vaisseau protoss ne se trouvait à proximité. Le réseau de transfert de l'empire ne s'étendait pas jusqu'à ce système inexploré. L'étoile les prendrait tous.

*Colère. Rage.* Tous ces sentiments explosèrent parmi les équipages. Nombreux étaient ceux à bord qui avaient rêvé d'une mort glorieuse sur le champ de bataille, pas *ça*. Pas une fin accidentelle dénuée de sens.

« N'y a-t-il rien à faire ? » demanda Rohana. Son domaine d'expertise était les affaires militaires, pas la physique. Elle voulait un consensus. Ses sœurs comprenaient.

Shantira avait déjà entamé des calculs, son doigt traçant inconsciemment des chiffres en l'air. Elle laissa finalement sa main retomber. « Ils ont franchi le point de non-retour. Ils n'ont aucune issue, dit-elle.

— Aucune, » confirma Orlana. Elle était en train de passer au crible les émotions des commandants des vaisseaux. Ils avaient abandonné tout espoir.

La colère ne dura qu'un moment. Tous les Protoss, quelle que soit leur caste, étaient rompus à dominer leurs émotions dans les moments de stress. Sans cette maîtrise de soi, le Khala dériderait vers l'anarchie. Même face à une mort certaine, ils ne perdraient ni leur honneur, ni leurs principes. Bientôt, la rage des équipages disparut pour laisser place à quelque chose d'autre.

« Et voilà. » Rohana écarquilla les yeux.

Elle croisa le regard de ses sœurs. Elles aussi le sentaient.

« L'émotion ultime, » dit Orlana.

Les sœurs l'identifièrent avant même les membres des équipages. Les germes de cette émotion s'enracinaient dans les profondeurs du Khala, dans des zones inconnues de la plupart des Protoss, car peu étaient enclins à y accéder. Même si le Khala n'était pas dangereux, ses courants

étaient puissants. Dans ses profondeurs, il était difficile de maintenir sa concentration et son équilibre suffisamment longtemps pour examiner chaque parcelle d'émotion. Seuls les esprits les plus forts y parvenaient. Ce n'était pas le cas de la plupart des conservateurs.

Mais les trois sœurs étaient de grandes conservatrices, elles pouvaient sentir ce que d'autres ne pouvaient pas.

Et ce qu'elles sentaient remontait des profondeurs et se répandait dans les deux vaisseaux mères en l'espace d'un souffle.

*Acceptation. L'émotion ultime.*

Si *tel* était leur destin, alors qu'il en fût ainsi. La colère était une émotion naturelle, mais elle avait été rejetée. L'émotion ultime emplissait chaque cœur, telle une marée montante, et le Khala les exaltait, unissant leurs esprits. Tout d'un coup, des milliers et des milliers d'âmes accueillirent leur fin, et le chant de leurs derniers instants de vie s'élançait dans le cosmos.

Rohana et ses sœurs n'étaient plus les seules à l'entendre. D'autres sur Aïur en prirent conscience. En cœur, des millions d'entre eux unirent leur esprit par solidarité. En peu de temps, toutes les castes d'Aïur ne faisaient plus qu'un avec les vaisseaux mères et leur équipage. Le chant de la gloire atteignit d'autres planètes. D'autres systèmes. Tout l'empire.

Les équipages condamnés sentirent le regard de tous les Premiers-Nés posé sur eux, et leurs âmes s'élevèrent encore plus haut à mesure qu'ils se laissaient envahir par cette extase.

Les sœurs luttèrent de tout leur être pour ne pas s'y joindre. L'intensité de l'effort faisait trembler Rohana. Ce jour resterait gravé dans les mémoires pendant des millénaires. Rien n'était plus pur ni plus beau que le cri ultime d'un Premier-Né. Entendre tout l'empire hurler ensemble et ne faire qu'un...

*Ce n'était pas arrivé depuis le Dernier combat de Khardalas huit siècles auparavant, ni depuis l'Embuscade à Faranai deux siècles avant cela...*

Non. Plus tard viendrait le temps des analyses. Huit mille quatre cent soixante-trois Protoss étaient sur le point de mourir. Leurs souvenirs devaient être sauvés. En faisant cela, les grandes conservatrices vivraient leur mort. Chacune d'entre elles.

« Ce ne sera pas facile, » dit Orlana.

Rohana ferma les yeux. *Orlana a un don pour les euphémismes*. Cela faisait des générations qu'une telle perte n'était pas arrivée, et à cette époque, les conservateurs n'avaient réussi à sauver qu'une portion des souvenirs des disparus. Ce ne serait pas le cas aujourd'hui. Mais le poids d'un tel acte serait insupportable.

L'un de ses souvenirs conservés lui revint en tête. À une époque vivait une ancienne tribu qui avait essuyé d'innombrables tempêtes sur les montagnes d'Aïur. Ses membres avaient appris à survivre aux typhons qui balayaient les plateaux exposés, avec des rafales si puissantes qu'elles pouvaient déraciner les arbres. Cet exemple était riche en enseignements. « *Courbez-vous face au vent. Laissez-le passer sur vous et autour de vous,* » dit Rohana, citant un chef de la tribu parlant à ses fidèles. Ses mots associés à ceux du chef traversèrent le Khala pour atteindre les esprits des autres grandes conservatrices. « *Ne le laissez pas vous briser.* »

Rohana sentit ses sœurs s'adapter. Elles suivraient ses conseils.

En cercle, elles flottaient au-dessus du sol, les jambes croisées, maintenues en l'air sous l'influence légère du pouvoir psionique. Elles se prirent les mains et ouvrirent leur esprit à ces huit mille quatre cent soixante-trois individus, tout en tentant de se fermer aux autres. Ce serait impossible, évidemment.

Orlana serra fermement les mains de ses sœurs. « Et voilà, » dit-elle.

Les membres des équipages se mirent à mourir.

En premier, les forge-phase, exposés directement aux radiations de l'étoile à neutrons. Ce n'était pas une mort rapide. Pourtant, ils luttèrent contre la douleur, offrant leur esprit au chant du Khala aussi longtemps qu'ils le pouvaient avant de trouver l'apaisement dans la mort. Les connaissances techniques des forge-phase, leur expertise, le moindre de leur battement de cœur, du premier jusqu'au dernier, passèrent en Rohana, Orlana et Shantira.

Conservés pour toujours.

Les autres membres des équipages ne résistèrent guère plus longtemps. Et ils périrent tous en même temps, dans les deux vaisseaux. La force de leurs souvenirs s'abattit sur les trois sœurs, en vagues écrasantes.

Rohana sentit son esprit se faire balloter par la tempête. Elle ne lutta pas. Des gouttes de sueur se mirent à couler le long de son dos. Dès que l'une des sœurs se déconcentrait, les deux

autres la maintenaient fermement jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé son calme. Des vies entières traversaient l'esprit de Rohana. Elle s'accrochait de toutes ses forces à chacune d'entre elles, même lorsque le chant de gloire du Khala et l'agonie de milliers d'individus la tiraillaient dans tous les sens.

Mais elle resta courbée face au vent. Elle ne se brisa pas. Ses sœurs non plus.

*Celui-ci avait vécu sur Aïur toute sa vie... Celui-là avait survécu à une grave blessure sur la planète Zhakul et échappé à une éruption volcanique... Celle-là avait construit un nouveau type de rampe de lancement pour porte-nefs et s'était mise à travailler sur une nouvelle extension du réseau de transfert...*

Leur vie prit fin dans une explosion de flammes.

Et chaque âme, oui *chacune* d'entre elles, avait été conservée.

C'était fini. Une sensation de soulagement vint frapper presque littéralement les trois sœurs. Orlana tomba en arrière, ses pieds touchant le sol. Rohana et Shantira la retinrent fermement pour l'empêcher de s'effondrer complètement. Elle retrouva rapidement ses esprits. Ses pieds se soulevèrent de nouveau.

« Merci, » dit-elle.

Le chant du Khala continuait. L'empire avait senti *l'acceptation* des équipages. Seules Orlana, Rohana et Shantira avaient vécu huit mille quatre cent soixante-trois morts. Même les membres des équipages n'avaient dû mourir qu'une fois.

Les sœurs restèrent ainsi, unies, jusqu'à la fin de la douleur. Cela prit du temps.

« Ils ont brûlé vifs, » dit Rohana. Elle sanglotait. Comme ses sœurs.

Orlana serra sa main. « Je sais.

— Ce n'est pas ainsi que devrait mourir un Premier-Né.

— Non, dit Shantira avec un frisson.

— Nous avons leurs souvenirs. Nous aurons beaucoup à apprendre d'eux. » Rohana hésita. Elles allaient devoir revivre ces morts, encore et encore. Tel était leur devoir. Elle ne se déroberait pas. « Cette tragédie n'est pas la conséquence d'un acte malveillant ni stupide, mais d'une circonstance.

Voici notre nouvelle mission, mes sœurs. Nous allons expliquer à l'empire comment empêcher un tel drame de se reproduire à l'avenir.

— Le défaut présent dans les vaisseaux mères sera réparé. Ils n'ont pas besoin de nous pour cela, dit Shantira.

— Non. Pas pour cela, » dit Rohana.

Orlana cligna des yeux. Elle comprit quelle était l'intention de Rohana. « Un vice caché a détruit quelque chose de puissant. Tu veux trouver une solution à *tous* les vices cachés.

— Nous pourrions perdre bien plus que deux vaisseaux lors d'une prochaine catastrophe imprévue, dit Rohana. Aujourd'hui, nous avons vu mourir des explorateurs. La prochaine fois, ce pourrait être une colonie entière. Ou une flotte de combat. Imaginez ce qui pourrait se passer. Même Aïur pourrait disparaître.

— Cela n'arrivera jamais, dit Orlana.

— Mais tu comprends mon ambition. »

Shantira commençait à comprendre, mais elle hésitait encore. « Il est impossible d'anticiper *toutes* les catastrophes potentielles, dit-elle prudemment. Les progrès sont source d'erreurs. Parfois, nous perdons des vies. C'est regrettable, mais inévitable. Si nous restreignons les innovations par crainte de ce qui *pourrait* se passer, nous risquons de stagner.

— Je ne suggère pas de prévenir chaque mort. Chaque mort est une leçon. Pas seulement celles d'aujourd'hui. Chacune d'entre elles. Nous avons les souvenirs de chacun des Premiers-Nés ayant vécu depuis la fin de l'Éon de conflits, dit Rohana. Nous trouverons des schémas. Nous trouverons des angles morts, dans ces vies passées et dans les nôtres. Nous regarderons le futur avec des yeux grand ouverts. Nous découvrirons ce qui rend notre empire vulnérable et nous le corrigerons. »

L'hésitation de ses sœurs disparut. De nouvelles émotions firent leur apparition. Complexes, imprégnées de *résolution*. L'agonie de la tragédie du jour palpitait encore en elles. Elles ne pouvaient se contenter de supporter cette douleur. Elles devaient agir.

« Nous nous y attellerons, » dit Orlana.

Shantira s'immobilisa. « Nous traiterons le hasard tel un ennemi. Cela n'a jamais été fait. Pas une seule fois dans toute notre histoire. » Son humeur changea, adoptant une satisfaction sinistre. « Quel héritage nous laisserons si nous réussissons ce combat, n'est-ce pas ? »

## Deuxième partie

Il avait fallu tant de temps pour le construire, tant de temps pour le perfectionner. Il était enfin terminé.

Orlana avançait en tête sur la passerelle du vaisseau, si excitée qu'elle posa ses pieds au sol et se mit à courir avec ses deux jambes. Elle n'avait probablement pas touché le sol depuis la catastrophe des vaisseaux mères, des siècles auparavant. « Incroyable, » murmura-t-elle. Ses sentiments reflétaient ceux de ses sœurs. Sans un mot, elle agita les bras au-dessus de la tête, un geste qui signifiait : « *Regardez ça.* »

C'était la toute première de son genre. La première arche spatiale.

« Quel héritage nous laisserons, » dit doucement Shantira.

Elle tirait son nom d'une époque ancienne où les Premiers-Nés travaillaient encore avec leurs mains pour labourer le sol et chasser du gibier. Ceux qui avaient vogué sur les océans d'Aiur des millénaires auparavant avaient appris à respecter les vents et les vagues. D'une minute à l'autre, tout pouvait basculer et les petits bateaux se faire malmener par les tempêtes. Ces tribus avaient alors construit de plus gros vaisseaux, des arches, des sortes de havres flottants où tout le monde pouvait se réfugier pour fuir les vents sauvages.

*Et c'est de nouveau ce qui se passera,* pensa Rohana. Avec ce nouveau type d'arche, les Protoss n'auraient plus jamais à craindre les tempêtes. Jamais. Pas seulement grâce à son armement certes conséquent, ni ses avancées technologiques, qui étaient sans précédent...

Une arche spatiale, avec son équipage, pourrait mener une guerre sans renfort. Elle pourrait évacuer une colonie entière, un *système* entier rempli de colonies et d'avant-postes, grâce à ses vastes salles de capsules de stase. Son alimentation coupée, elle pourrait dériver pendant des siècles sans que la vie de son équipage soit mise en danger. L'arche spatiale faisait une vingtaine de kilomètres de long et une douzaine de large à l'arrière, mais n'en était pas moins preste et réactive. Elle pouvait fabriquer un escadron d'éclaireurs chaque jour, coordonner une bataille spatiale interminable, et transférer promptement les civils en lieu sûr. Chaque système avait des relais. Elle avait été pensée et conçue pour être une solution, *la* solution, à toutes les catastrophes imaginables et toutes les guerres prévisibles. Le Conclave avait saisi toute la sagesse d'une telle solution et avait concentré toute l'ambition de l'empire des Premiers-Nés pour la concrétiser.

La joie absolue d'Orlana prenait de plus en plus d'ampleur et vibrait dans tout le Khala. Elle avait toujours eu un penchant pour l'architecture. « Tu avais raison, Rohana, dit-elle. Les murs. Je pensais qu'ils seraient une gêne. Mais regarde ! » Sur la passerelle, les murs étaient composés d'une énergie pure, sculptée. Invisibles. Le commandant du vaisseau aurait une vue complètement dégagée sur le champ de bataille. Tout autour d'elles, elles voyaient les lumières d'Aïur s'étendre à l'horizon, et les étoiles scintiller au-dessus de leur tête. « C'est merveilleux. »

Combien de batailles perdues dans le passé auraient pu être gagnées si seulement le commandant avait eu une totale connaissance du champ de bataille ? *Presque toutes, probablement. Les commandants avisés confirment de leurs yeux ce que leurs subordonnés croient.* Le Khala ne faisait que transmettre les émotions. Un guerrier inexpérimenté pouvait parfaitement mal estimer un combat. « Tout le mérite revient à ta sœur cadette, pas à moi, dit Rohana. Sans elle, les forge-phase n'auraient jamais accompli une telle chose. »

Rohana sentit les émotions discrètes de Shantira. *Fierté. Satisfaction.* C'était en effet elle qui était à l'origine de la technologie de ce vaisseau. Les ouvriers khalai s'y connaissaient mieux qu'elle en ingénierie, mais elle possédait les souvenirs de générations de maîtres pour les guider et une compréhension brute de la physique pour contester leurs idées. Pour réussir, ils avaient dû passer par elle. Ils lui devaient leur gloire.

Un membre du Conclave s'approcha des trois sœurs, un jugeur du nom de Mardonis. « Voulez-vous vous joindre à nous pour le lancement ? demanda-t-il.

— Bien sûr, » dit Rohana. C'était un moment historique. Les grandes conservatrices avaient le devoir d'y assister.

Mardonis les conduisit de la passerelle jusqu'aux entrailles de l'arche spatiale. Il marchait. Elles le suivaient. Après plusieurs kilomètres de couloirs, ils atteignirent le cœur de l'arche, qui abritait uniquement quelques panneaux de contrôle et une énorme sphère qui se dressait au-dessus d'eux. Même ici, au centre du vaisseau, les étoiles qui dominaient Aïur étaient visibles. Mais ces étoiles ne présentaient aucun intérêt, ni pour les grandes conservatrices, ni pour Mardonis, ni pour les autres membres du Conclave, ni pour les maîtres forge-phase, ni même pour le seul guerrier présent.

Elles étaient si loin.

Une nouvelle étoile était sur le point de naître, juste ici.

Mardonis fit un signe au guerrier. « Adun, nous ferez-vous l'honneur, je vous prie ? » demanda-t-il.

Adun frappa sa poitrine de son poing. « Merci, Judicateur. » Il s'avança vers les forge-phase. L'un d'entre eux lui tendit un bloc de solarite irrégulier. Rohana plissa les yeux. Il manipulait cette substance instable sans aucune précaution. Elle se rappelait de dizaines de fois où cela avait fini en désastre.

*Pas moins de dix-huit vaisseaux en vol spatial avaient été détruits à cause d'éruptions de solarite... Un village avait entièrement brûlé huit siècles auparavant...*

Shantira lui toucha l'épaule. Rohana la repoussa, à la fois sa main et sa tentative de la calmer via le Khala. « C'est insensé, lui dit-elle discrètement.

— La solarite devient instable uniquement lorsqu'elle est secouée trop fort, répondit Shantira. Et seulement parfois. Disons, une fois sur cinq.

— Ce n'est pas comme cela que tu vas me rassurer.

— Vois les choses autrement, dit Orlana, le regard pétillant d'humour. Si elle explose, nous mourrons rapidement et sans souffrir. Autant finir avec grâce. »

Rohana ne dit rien, mais elle s'était déjà un peu détendue.

Adun méritait cet honneur, c'était évident. En matière de tactiques militaires, il faisait montre d'une intelligence dont peu de commandants en vie pouvaient se targuer. Mais les sentiments de Rohana ne reflétaient pas ceux de ses sœurs.

Elles le respectaient et l'admiraient. Elle était plus suspicieuse. Les commandants pouvaient se montrer *trop* intelligents. *Les chefs à l'esprit inventif meurent lorsque leur chance tourne.* Elle ne le savait que trop bien. Un commandant incroyablement inventif avait une fois tenté d'utiliser son propre vaisseau pour éloigner un vaisseau mère condamné d'une étoile à neutrons, par exemple. Une idée brillante, anéantie par un vice caché.

Ce souvenir la mettait encore mal à l'aise. Bizarre. La solution était là, sous ses yeux. Ses appréhensions auraient dû disparaître. Elle mit de côté ses émotions. Elle ne devait pas laisser ses doutes polluer l'esprit des autres.

Adun plaça le bloc à la base de l'énorme sphère. Il recula.

La solarite se mit à rougeoier, suivie de l'énorme sphère. Dans un fracas assourdissant, le noyau solaire s'anima, réglant, dans un léger bourdonnement, la chaleur et la lumière incroyablement vive qu'il contenait. L'arche spatiale se mit à trembler, puis à bouger. Elle s'éleva, quittant l'atmosphère d'Aiur dans une douceur qui défiait l'entendement. En quelques minutes, malgré sa taille, elle avait atteint une orbite stable.

Tel était le pouvoir du noyau solaire. Une étoile synthétique. Son énergie pourrait subvenir aux besoins de toutes les opérations du vaisseau, ainsi qu'à des milliers et des milliers de soldats et de membres de l'équipage qui vivraient un jour dans ce vaisseau, pour un nombre incalculable d'années.

Cette arche spatiale était tout simplement une merveille. Mardonis la baptisa la *Lance d'Adun*.

À la fin de la cérémonie, Adun fut retransféré dans sa flotte. Le Conclave resta pour s'entretenir avec les grandes conservatrices. « Nous ne sommes pas d'accord et nous souhaiterions votre avis, » dit Mardonis. Ils étaient tous de retour sur la passerelle. Maintenant qu'ils étaient en orbite, ils avaient l'impression qu'Aiur tournait lentement au-dessus de leur tête. « Cette arche spatiale correspond exactement à ce que vous vouliez, n'est-ce pas ? Un rempart contre les catastrophes imprévisibles. »

Orlana prit la parole avec assurance, au nom de ses sœurs. « Absolument, Jugeur.

— Nous avons déjà commencé la construction de deux arches supplémentaires. Et ensuite ? Combien d'autres en voulez-vous ? » demanda Mardonis.

Rohana cligna des yeux. *Surprise. Confusion*. « Je ne comprends pas. »

Mardonis s'expliqua. La construction de chaque arche spatiale nécessitait une quantité incroyable de ressources, à tel point que d'autres initiatives, comme la colonisation de nouveaux systèmes stellaires, étaient mises en suspens. « La *Lance d'Adun* est suffisamment puissante pour mener une guerre à elle seule, même contre un ennemi qui est notre égal. Il écarta les bras. Nous n'avons pas d'égal. Aucun n'arrive à la hauteur des Premiers-Nés.

— Pas aujourd'hui. Pas l'année prochaine. Pas le siècle prochain. » Rohana fit remonter les souvenirs des générations passées. Elle en laissa quelques-uns passer par le Khala, permettant ainsi à Mardonis de comprendre ce qu'elle voulait dire. « Ce sont toujours les attaques les plus inattendues qui menacent les grandes puissances. Comme vous l'avez dit, la *Lance d'Adun* est notre

rempart contre les catastrophes. Mais elle ne peut pas être partout à la fois. Avec d'autres arches spatiales, nous garantissons plus de sécurité. Trois, c'est bien. Plus serait mieux. »

Elle fut surprise de sentir ses sœurs en désaccord avec elle. Elle se tourna vers elles. « Vous avez une vision différente des choses ? »

Shantira inclina la tête. « Tu parles de guerres ayant lieu dans des millénaires, Rohana. Ils parlent de quelque chose de plus insidieux : l'épuisement des ressources. Si nous consommons trop de ressources pour cette...

— Notre empire regorge de ressources.

— Pour aujourd'hui. Pour l'année prochaine. Pour le siècle prochain. » De sa voix, Shantira essayait d'adoucir sa remarque. Essayait. « Si un jour nous nous retrouvons sans ressources, ce n'est pas une flotte d'arches spatiales qui nous sauvera. Il nous faudra des colonies pour nous réapprovisionner. La puissance de feu a ses limites. Tout comme notre réseau de transfert. Avec de nouvelles colonies, nous ouvrons les champs des possibles, si un jour nous devons fuir. »

Orlana leva une main. « Il faut trouver le bon équilibre. Le Conclave a posé une question à laquelle nous ne pouvons pas répondre facilement. Nous devons nous retirer et en discuter. Cela prendra du temps, » dit-elle à Mardonis.

Le juge approuva d'un signe. « Notre empire peut construire sans peine ces deux autres arches spatiales. Nous n'avons besoin de votre avis que pour les suivantes. Prenez le temps qu'il vous faut.

— Alors nous réfléchissons avec la plus grande attention, dit Orlana.

— Tout à fait, » acquiesça Rohana. Ce petit doute, cette appréhension était toujours là. Peut-être qu'en se concentrant sur cette tâche, elle pourrait s'en débarrasser définitivement.

### Troisième partie

Les années passèrent. Les grandes conservatrices fouillèrent dans leurs souvenirs. La question de l'arche spatiale était délicate et aucun fait historique ne semblait y répondre. Elles revécurent des guerres. Des catastrophes. Des découvertes. Tout ce qui pourrait guider leur décision.

Au début, Rohana avait été persuadée que les Premiers-Nés devaient se consacrer entièrement à la construction de toutes les arches spatiales possibles. Ainsi, même la destruction totale de l'une n'aurait aucun impact sur la survie des Protoss. Mais aujourd'hui, elle n'en était plus aussi sûre. Il y avait trop de souvenirs de chefs irresponsables qui avaient consommé leurs ressources de manière inconsidérée et avaient payé leurs erreurs au prix fort.

Et de manière plus pratique, après plus d'un siècle, la *Lance d'Adun* n'avait encore jamais combattu. Pas même une seule fois. Elle avait passé son temps à escorter des colons vers de nouvelles planètes. Et, en cela, s'était révélée particulièrement utile. Mais pourquoi s'obstiner à construire de plus en plus d'armes alors qu'il n'y avait plus rien à combattre ? Peut-être que trois suffiraient. Peut-être pas.

Elle ne détenait toujours pas la réponse.

Mais ni elle, ni ses sœurs n'étaient obsédées par la question. Elles étaient de grandes conservatrices. Elles avaient des élèves à entraîner. Des souvenirs à conserver.

Et des conseils à donner.

\*\*\*

Orlana était consternée et ne se priva pas de le montrer. « Votre plan est insensé et il conduira vos subordonnés à une mort certaine, » dit-elle sans ménagement.

Le chef de la colonie secoua frénétiquement ses mains, tout en parlant. « Aucun d'entre nous ne craint la mort et nous sommes persuadés que ce plan marchera, » dit-il. *Détermination. Obstination.* Une combinaison d'émotions dangereuse lorsque des vies étaient engagées. « La température sur cette planète n'est pas si basse. Elle est montée jusqu'à 1,3 degré ! »

Un degré trois au-dessus du zéro absolu. Même le vide intersidéral n'était pas aussi froid.

« Votre équipement ne résistera pas et vous gèlerez, dit Orlana. Mais même si ce n'est pas le cas, vous êtes voué à une mort certaine.

— Pourquoi ? »

Un souvenir lui revint en mémoire et elle le transféra dans le Khala pour le faire vivre au chef de la colonie.

*... Le grand explorateur fut le premier à escalader le plus haut pic d'Aïur et à établir la carte de ses océans. Il portait en lui un désir insatiable de découvrir l'inconnu, d'étudier des zones inexplorées. Mais il voyageait toujours seul. Il ne dérogeait pas à cette règle. Il savait qu'un jour il devrait faire face à une situation insurmontable et il refusait de condamner quiconque à une mort certaine. Et le jour arriva. Il se trouvait alors dans les grottes des pics du Milieu lorsqu'il trouva la mort. Une secousse fit s'effondrer des tonnes de rochers sur lui et sa vie s'éteignit en un instant...*

« Votre désir ne s'estompera jamais, dit Orlana. Vous serez attiré par des risques de plus en plus grands. Cela n'a rien d'immoral. Les Premiers-Nés ont toujours loué les individus dotés d'un tel esprit. En repoussant les limites, vous montrez à tout un empire ce qui est possible. Mais vous ne comprenez pas encore que c'est une voie que vous devez suivre seul. » Elle envoya de nouveaux souvenirs dans le Khala, d'autres explorateurs qui étaient morts, partis à la conquête de l'inconnu. « Rendez-vous sur cette planète, si vous le devez. Laissez vos disciples vous regarder en sécurité depuis l'orbite. Ne les laissez pas partager vos risques. L'orgueil et le respect les inciteront à vous accompagner si vous le leur demandez. Ne leur demandez pas. »

Le chef de colonie était secoué, mais loin d'être dissuadé. « Tout le monde n'est pas forcé de mourir au combat, Grande conservatrice. Si je dois trouver la mort en franchissant de nouvelles frontières, alors qu'il en soit ainsi. Mes disciples partagent mes convictions. »

Orlana ne fléchit pas. « Vraiment ? Je les sens à proximité. Ils admirent vos convictions, certes, mais ils ne les partagent pas. Ils vous suivent car ils recherchent la gloire. Ils ne sont pas pleinement conscients des risques qu'ils prennent à vos côtés. »

Le chef de colonie la remercia. « Je vais réfléchir à vos conseils. » Orlana savait qu'il ne céderait pas, et elle savait aussi qu'il n'avait en aucun cas l'obligation de lui obéir. Il était libre de suivre ou non ses conseils.

Un an plus tard, elle sentit ces dix-huit âmes partir en expédition. Ils atterrirent sur une planète hostile, aride et glaciale. Douze jours plus tard, leur équipement céda.

Avec grande tristesse, elle conserva aussi leurs souvenirs. Encore un exemple à ne pas suivre.

« Il y en aura toujours qui suivront des inconscients, dit-elle en conclusion à ses sœurs. Et il y aura toujours des inconscients pour les diriger. »

Cela la dérangeait au-delà de sa compréhension.

\*\*\*

Le maître templier vint les voir et s'agenouilla. Il tremblait. Son esprit et ses émotions le plongeaient dans la confusion. « Je sens un changement, dit-il, et il pourrait nous condamner tous. »

Génération après génération, les Protoss avaient célébré l'entraînement rigoureux des guerriers. Dès leur plus jeune âge, l'aptitude au combat des Templiers était mise à l'épreuve. Ceux dotés de penchants spirituels recevaient l'enseignement du haut templier dans la pratique des guerres psioniques. Ceux dotés d'aptitudes physiques apprenaient l'art de l'épée et les danses de guerre.

Aujourd'hui, certains suggéraient d'associer les deux écoles. Les zélotes guerriers manieraient le pouvoir psionique de manières plus éthérées. Les hauts templiers arriveraient sur le champ de bataille formés au combat rapproché. Et peut-être qu'un jour, les différences entre les deux seraient complètement effacées. L'entraînement martial ne proposerait plus qu'une seule et même approche.

Le maître y était totalement opposé. Pourtant, après des décennies de débat avec des philosophes et de jeunes prodiges, sa détermination avait faibli. « Certaines guerres exigeront des tactiques différentes, dit-il d'un air triste. Peut-être ai-je tort. J'ai la force de résister au changement, mais si je me trompe, je voue nos guerriers à l'obsolescence. Leur formation ne sera pas adaptée aux guerres du futur. »

Les trois sœurs écoutaient attentivement son discours et toutes trois en vinrent rapidement à la même conclusion. « Grand maître, dit Rohana, ne renoncez pas. »

Il leva les yeux.

Rohana ne lui montra pas un souvenir, mais des dizaines. Des batailles. Des zélotes excellent au combat. Des hauts templiers renversant la situation en un instant. « Vous voyez la façon dont ils se déplacent, dont ils pensent, dit Rohana. Observez leur concentration. Ils ont remporté la victoire

dans des circonstances impossibles parce qu'ils maîtrisaient leurs dons. Ils n'ont pas gaspillé leur entraînement à apprendre des techniques inadaptées. Ils ont développé les techniques les plus poussées et adopté une rage juste en accord avec leurs talents et leurs aptitudes naturelles, et ce grâce à des maîtres comme vous. Les guerres exigent en effet de nouvelles tactiques. Mais seuls les guerriers les mieux entraînés peuvent s'adapter. Ceux qui ont pleinement conscience de leur potentiel et savent comment l'employer.

— Et surtout, ajouta Orlana, nous, les Premiers-Nés, reposons sur nos traditions à l'instar d'un bâtiment qui repose sur ses fondations. Y renoncer serait l'assurance d'un effondrement total. »

Rohana acquiesça. Un adage d'un ancien philosophe se mit à flotter dans son esprit. Elle partagea ce souvenir avec les autres. « *Ce n'est pas le vent qui abat l'arbre, mais la décomposition invisible qui a pourri les racines*, récita-t-elle.

— Je vois. Je comprends. » La morosité du maître laissa place à un sentiment de soulagement. « Je vous remercie, Grandes conservatrices. »

Rohana sentit qu'il retournait à ses obligations. Il ne cessait de se remettre en question avec toutes ces nouvelles philosophies, mais il tenait bon. Il restait fidèle aux traditions, sans jamais vaciller.

« Tous les Premiers-Nés auraient beaucoup à apprendre de son exemple, » dit-elle à ses sœurs. Pourtant, elle ne pouvait s'empêcher d'être troublée. Il n'y aurait pas toujours quelqu'un comme lui pour protéger les fondations des Protoss.

Et les Protoss pourraient bien un jour en payer le prix.

\*\*\*

Pendant plus d'un mois, Shantira s'entretint avec une dizaine de forge-phase. Ils s'asseyaient devant elles, absorbés, submergés par ses souvenirs interminables de maîtres du passé. Ils n'avaient aucune crise grave à résoudre. Ils aimaient simplement apprendre. Et Shantira aimait leur enseigner.

Rohana et Orlana la laissaient faire. Mais lorsque les forge-phase partirent, Shantira se sentit perturbée. « Ils sont peut-être tombés sur la réponse à notre question concernant les arches spatiales, » dit-elle.

Elle avait attiré l'attention de ses sœurs.

Elles s'isolèrent pour ne pas être dérangées par de nouvelles requêtes. « Parle, ma sœur. Nous sommes tout ouïe, » dit Rohana.

Shantira rassembla ses pensées. Un sentiment de frustration l'envahissait. « La réponse était là. Je le sais. Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à la libérer ? » Elle semblait désespérée. « J'avais la réponse. Mais je l'ai perdue. Je ne comprends pas.

— Commence par le début, dit Orlana. Nous t'aiderons à la trouver. »

Les forge-phase avaient été attirés vers des souvenirs d'inventeurs légendaires de la caste des Khalai. Certaines avancées avaient été rendues possibles uniquement parce que des esprits élevés avaient osé remettre en cause des opinions communément admises. Cela était même arrivé récemment lorsqu'un forge-phase, toujours vivant, avait développé un système de téléportation rapide pour les vaisseaux mères. Cette technique unique, qui consistait pour le vaisseau mère en un rappel en masse de lui-même et des troupes à proximité, permettait d'échapper instantanément à des situations mortelles. À lui seul, ce système empêchait que tout incident comme celui qu'avaient connu les deux vaisseaux mères près de mille cents ans auparavant ne se reproduisît.

Shantira s'interrompt. Dans ce moment de silence, sa frustration prit encore plus d'ampleur. « C'est ici. Il y a quelque chose ici, qui circule dans le Khala, mais *je n'arrive pas à le saisir*. Pourquoi la réponse m'éviterait-elle *intentionnellement* ? »

Ce n'était pas le cas, évidemment. « La destruction de ces vaisseaux mères a été un véritable chaos. Il est difficile de faire rapidement le tri parmi tant de souvenirs, suggéra Orlana.

— Ce n'est pas ça, dit Shantira en grimaçant. C'est comme s'il y avait une créature dans le Khala qui ne voulait pas que je connaisse la réponse. »

Elles savaient très bien qu'une telle créature n'existait pas, mais là n'était pas le propos. « Où se trouve la vérité, Shantira ? Dans les souvenirs des équipages des vaisseaux mères ou plus loin dans le passé ? demanda Rohana.

— Plus loin. Beaucoup plus loin. » Soudain, ses yeux s'écarquillèrent. « Khas. C'est ça. Le grand Khas. »

Un nom que tous les Protoss connaissaient. Khas, celui qui avait uni pour la première fois les tribus en guerre en les connectant via le Khala. Sans lui, la race entière aurait disparu dans une

guerre civile. « Pourquoi les forge-phase fouillaient-ils dans les souvenirs de Khas ? demanda Orlana.

— Ce fut le premier et le plus édifiant exemple d'un esprit élevé, dit Shantira. Il a vu une alternative qu'aucun autre n'aurait pu imaginer. Alors il a unifié nos émotions. Ce sont de telles visions qui ont guidé nos plus grandes découvertes et nous ont menés à voyager dans les étoiles. » Sa frustration vacilla, puis disparut. « Voici la réponse. Nous avons débattu de la nécessité de construire des arches spatiales pour empêcher toute tragédie. Mais telle n'est pas leur mission première. Ce n'est pas ainsi que Khas aurait pensé. Khas n'a pas *empêché* la guerre civile, mais il nous a permis de survivre à notre barbarisme. »

Les émotions d'Orlana étaient désormais froides. « Il y en aura toujours qui suivront des inconscients, » marmonna-t-elle.

Rohana la réprimanda. « J'espère que tu n'insinues pas que Khas était un inconscient.

— Non, dit-elle sèchement. Il était le seul à ne pas l'être. Quelque chose occupe mes pensées depuis des années, mes sœurs. Un concept simple : nous, les Premiers-Nés, ne sommes pas à l'abri de prendre des décisions erronées. » Orlana rejeta d'un geste de la main la réponse qui se profilait. Ce n'était pas là une révélation exceptionnelle. Si les Protoss ne faisaient pas d'erreurs, les grands conservateurs ne seraient pas utiles. « Lorsque tu as mentionné Khas, tout ce qui m'est venu à l'esprit c'est ce à quoi il était obligé de faire face, dit-elle en fermant les yeux. À une guerre, lancée par des inconscients qui se croyaient empreints de sagesse. Ils pensaient que leurs raisons étaient pures et ils ont mené leur peuple au massacre. Il fallait un point de vue radical pour voir la vérité, et le Khala nous a unis d'une façon que même un inconscient ne peut détruire. Tu as raison, Shantira. Nous nous sommes fourvoyées sur la question des arches spatiales. »

Shantira commençait à faire marche arrière. Elle avait le sentiment que la conclusion était loin d'être évidente. « Une guerre civile est impossible à notre époque. Mais je tremble à l'idée de ce qui pourrait arriver si des arches spatiales étaient impliquées. »

C'était une pensée absolument terrifiante. « Orlana, ce n'est pas ce que tu veux dire, n'est-ce pas ? » demanda Rohana.

Un sentiment d'incertitude s'immisça dans les émotions d'Orlana, non pas concernant son idée, mais sa perception de son peuple. « Je ne peux imaginer que les Premiers-Nés soient de nouveau divisés. Mais pendant des siècles, nous avons connu des situations inquiétantes, n'est-ce

pas ? C'est pourquoi nous avons envisagé les arches spatiales comme des remparts contre les petits défauts.

— La catastrophe des vaisseaux mères, dit Shantira.

— Oui. C'est ce que nous avons redouté. Un petit défaut détruisant quelque chose de puissant. Mais ce n'est pas un petit défaut qui était à l'origine de l'Éon de conflits. Il est né de petits conflits interminables qui ont même conduit les Xel'Naga à nous abandonner. »

Rohana comprit où Orlana voulait en venir, et elle se sentit mal. *Ce n'est pas le vent qui abat l'arbre, mais la décomposition invisible qui a pourri les racines.* Elle se révoltait contre les implications. Elle le devait. « Les Protoss ont évolué depuis, Orlana. Le Khala et nos traditions ne nous laisseront jamais retomber dans une telle arrogance. C'est impossible. »

Soudain, Shantira se mit à irradier de peur. « Non, Rohana. Ce n'est pas simplement possible. C'est certain.

— Pardon ?

— Un jour viendra où nous fléchirons. C'est sûr. C'est mathématiquement irréfutable, dit Shantira. Nous rêvons d'éternité pour l'empire protoss. Mais nous savons, *nous savons* que nous ne pouvons pas supprimer tous les vices cachés. Nous avons réfléchi aux conséquences de catastrophes individuelles. Nous n'avons pas réfléchi à l'extinction des Premiers-Nés. Peut-être que nous la provoquerons ; peut-être que ce sera un ennemi. Mais le jour viendra. »

Un long silence s'abattit sur la salle. Chaque sœur ressentait les émotions des autres, mêlant peur et doute.

Orlana prit la parole en premier. « Les arches spatiales restent la solution.

— Je n'en suis pas si certaine, dit Shantira.

— La survie d'une seule arche suffirait, dit Orlana, pour permettre à notre civilisation de résister à tout, même à la destruction de toutes les planètes des Premiers-Nés. Elle pourrait parcourir les étoiles jusqu'à trouver un havre où établir notre nouveau foyer. Nous ne l'avons pas envisagée pour répondre à une situation aussi extrême, mais elle en est largement capable.

— Peut-être, » dit Shantira, d'un ton hésitant.

Rohana les écoutait, luttant contre les émotions qui venaient du plus profond d'elle-même. *Détermination. Frustration.* Considérer leur extinction comme une certitude l'horripilait. *Il doit y avoir une autre solution,* pensa-t-il. *Ce ne peut être notre destin.*

Dans un sursaut, elle prit conscience d'une chose : *c'était exactement ce que les équipages des vaisseaux mères avaient cru.*

Une nouvelle émotion, *désespoir,* la submergea si soudainement que ses sœurs se turent. « Rohana ? demanda Orlana doucement. Que s'est-il passé ?

— Un instant, s'il te plaît, dit Rohana. Laisse-moi un instant. »

Elles attendirent. Rohana arrêta de lutter contre ses émotions. Elle les laissa déferler en elle. Ses sœurs étaient là, avec elle et dans le Khala, leur compassion faisant office d'ancre dans la tourmente. Elle y survivrait.

Mais elle ne voulait pas l'expliquer. Une solution absolument terrible lui était venue à l'esprit, et la mettre en mots ferait d'elle la responsable de son issue. *Colère. Déni.* Il devait y avoir un autre moyen.

Il n'y en avait pas.

Finalement, elle prit la parole. « Nous avons construit les arches spatiales trop tôt. »

Ses sœurs la regardèrent, attendant une explication. Elles sentirent sa détresse. L'idée de partager ses conclusions la bouleversait.

Elle reprit. « Tu as raison, Orlana. Une seule arche spatiale suffirait pour permettre à notre peuple de survivre à la fin des temps. Mais il n'y aura aucune arche survivante, quel que soit le nombre que nous en construirons, dit-elle. Lorsque la fin viendra, quelle sera notre première réaction ? Nous enverrons en réponse une arche spatiale, toutes les arches à notre disposition. » Elle envoya des bribes de vies passées à ses sœurs via le Khala. Tous de fiers guerriers, affrontant la mort avec courage. Tous croyaient encore en la victoire, même lorsque leurs chances s'amenuisaient à grands pas. La fierté était le plus grand atout des Protoss, mais aussi leur plus grande malédiction. « Les Premiers-Nés ne fuient pas. Jamais. Les arches spatiales seront gaspillées car l'éventualité d'une défaite n'effleurera jamais l'esprit des commandants, jusqu'au dernier moment. » *Jusqu'à ce que la gravité resserre son emprise et que le seuil soit franchi.* « Et lorsque les

arches brûleront, nos espoirs brûleront avec. Notre culture, notre empire, notre peuple, tout finira dans les flammes. »

Shantira et Orlana réfléchirent attentivement à ses mots. Rohana les sentait fouiller dans leurs propres souvenirs conservés, en quête de quelque chose qui pourrait réfuter ses affirmations. Elle espérait qu'elles réussiraient.

Ce ne fut pas le cas. Les Protoss cherchaient la gloire dans la mort quand toute victoire devenait impossible. Les guerriers Premiers-Nés croyaient fermement en leur cause. Si un ennemi devait s'avérer absolument invincible, ils n'envisageraient pas de se retirer dans une arche spatiale, même si c'était la seule solution.

« Rohana, je sens ton angoisse, dit Orlana. Tu penses à une solution et elle te fait souffrir. — J'espère qu'il existe un autre moyen, dit Rohana désespérément. J'espère, au nom de tous nos ancêtres, que vous trouverez un chemin qui ne nous séparera pas. »

Des tressaillements de surprise traversèrent le Khala, assaillant Rohana tels des coups. « Qu'est-ce qui pourrait bien nous séparer ? » demanda Orlana.

Rohana leur expliqua.

Pendant des jours et des jours, elles débattirent de son raisonnement. Une fois délibéré, il ne restait plus qu'une seule émotion. L'émotion ultime.

*Acceptation.*

## Quatrième partie

Le Conclave était si impatient. Après tant de temps, connaître enfin la réponse à la question des arches spatiales serait une bénédiction. Mais les grandes conservatrices étaient entrées dans la salle l'air sombre et lugubre. Leur humeur avait immédiatement imprégné le lieu.

Alors, les sœurs avaient exposé leur raisonnement, soutenues par les souvenirs vivaces d'autres.

« Ce n'est qu'une question de mathématiques et de probabilités, conclut Shantira. Viendra un jour où rien, pas même une arche spatiale, ne pourra prévenir notre extinction. »

Les membres du Conclave échangèrent des regards. *Stupeur. Paralysie.* Leurs premières émotions, *déni, obstination*, s'étaient dissipées sous le poids d'innombrables souvenirs conservés. Mardonis répondit enfin. « Certains pourraient vous traiter de défaitistes, dit-il.

— C'est exactement ce que nous sommes, en effet, » dit Orlana posément.

Rohana retint une pointe d'amusement. Cette émotion serait indécente étant donné les circonstances.

« Mais nos arches spatiales sont puissantes. Pourquoi échoueraient-elles ? demanda Mardonis.

— Elles seraient gaspillées, dit Rohana. Nous les utiliserions pour prévenir des tragédies ne mettant pas la survie de notre peuple en danger. Nous pourrions supporter la perte d'un millier de vaisseaux mères à des fins d'exploration, et notre race survivrait. Nous pourrions perdre un millier de colonies, et nous garderions espoir. Mais, comme vous l'aviez dit il y a si longtemps, ces arches exigent un investissement exceptionnel. Nous en avons trois ? Bien. Nous pouvons les conserver. Mais nous n'en avons pas besoin d'autres. »

Un des mots frappa les membres du Conclave : *conserver*. Son sens n'échappa à aucun, surtout pas avec les trois grandes conservatrices face à eux.

« Vous avez un plan, dit Mardonis.

— En effet.

— Conserver les arches spatiales jusqu'au moment où nous en aurons le plus besoin ?

— Oui, dit Rohana. La *Lance d'Adun* ne doit plus continuer à escorter des colons. Lorsque tout espoir sera perdu, elle sera là pour transporter les vestiges de nos traditions et attaquer tout ce qui cherchera à nous exterminer.

— Comment ? demanda Mardonis.

— Les arches doivent être mises en sécurité. Elles doivent être accessibles. Elles ne seront lancées qu'en cas d'absolue nécessité, dit Rohana. La solution la plus simple pourrait être la meilleure. Elles doivent être enterrées, avec précaution, leurs systèmes prêts à les envoyer vers les étoiles. »

Les anciens écoutèrent leurs paroles. Maintenant, ils devaient en discuter. C'est ce qu'ils firent, encore et encore, pendant des années, des décennies. Les trois sœurs se rendaient disponibles pour chaque réunion. Cela prit du temps.

Finalement, le Conclave arriva à la même conclusion que les grandes conservatrices. Et les anciens avaient déjà commencé à élaborer des plans. « Dans ces jours sombres, une armée sera nécessaire. Nous pouvons garder des milliers des soldats et de membres d'équipage en stase dans ces vaisseaux, » dit un commandant haut templier. Tout le monde fut d'accord.

« Et nous, également, » dit Rohana.

C'était dit. Ses mots imposèrent le silence parmi le Conclave. Le Khala trembla de surprise.

*Le seuil est franchi. Il n'y a pas de retour en arrière possible,* pensa-t-elle.

« Il y a trois arches spatiales, expliqua Orlana. Et nous sommes trois.

— Quand le jour viendra, des conseils et avis seront nécessaires, dit Shantira.

— Et, ajouta Rohana, nous devons conserver notre histoire et notre héritage. »

Une judicatrice âgée se leva, le regard perçant. « Si la fin arrive, j'imagine qu'elle sera... indiciblement chaotique. Toutes les arches spatiales ne survivront probablement pas. Vous ne vous réveillerez peut-être pas toutes les trois, » dit-elle.

Orlana secoua la tête.

— Peut-être que non, c'est vrai.

— Cela ne change rien ?

— Rien du tout, dit Rohana. Notre devoir est de conserver. Nous sommes prêtes. Et vous ? »

\*\*\*

Les trois arches spatiales furent enterrées sur Aïur. Une tâche monumentale, d'autant qu'aucun n'avait jusqu'alors tenté de creuser des puits de plusieurs dizaines de kilomètres de profondeur. Mais ce fut fait.

Trois cités différentes accueillait désormais des rampes de lancement enfouies dans le sol. En cas de catastrophe, les arches pourraient rapidement quitter la planète.

Il y avait eu des années pour se préparer à la stase. Les grandes conservatrices avaient confié leurs propres souvenirs à d'autres conservateurs, garantissant ainsi que rien ne serait perdu même si aucune d'entre elles ne se réveillait. Les sœurs ne s'étaient quasiment pas quittées pendant tout ce temps.

Et maintenant, l'heure des adieux approchait. Les arches spatiales avaient été mises hors tension, les noyaux solaires en sommeil, seules de faibles lignes d'énergie vibraient encore à travers les murs des capsules de stase.

Shantira entra dans la *Fierté d'Altaris*, sans se retourner. *Calme. Déterminée. Acceptant.* « Les choses seront tellement différentes lorsque nous nous réveillerons, » dit-elle. Une heure plus tard, elle entra en stase et disparut du Khala.

Son absence déchira le cœur de Rohana, comme si elle était morte. Orlana ressentit la même chose. « Nous n'avons même pas l'honneur de conserver ses souvenirs, » dit-elle avec tristesse.

Le lendemain, Orlana se présenta devant la *Mémoire de Nezin*. Elle posa les pieds au sol et entra. « Adieu, ma sœur, dit-elle.

— Adieu. » Rohana resta immobile, retenant ses émotions jusqu'à l'entrée d'Orlana en stase.

Alors elle tomba à genoux et hurla en silence dans le Khala.

Son angoisse perturba la tranquillité d'Aïur, bouleversant le monde entier. Une vague de compassion arriva jusqu'à elle, même si la population ne savait pas pourquoi elle pleurait. Cela ne lui fut pas d'une grande aide.

Les conservateurs étudiaient le passé, ils ne pouvaient que deviner le futur. Alors pourquoi Rohana ressentait la certitude qu'elle se réveillerait, mais pas ses sœurs ?

Elle implora ses ancêtres, avec l'espoir qu'ils l'entendraient. *Faites que je meure. Pas elle. C'était mon idée.* Elle aurait pu se précipiter pour entrer en stase et trouver la paix dans le sommeil, mais non, elle refusa. Elle ne fuirait pas cette douleur. Elle l'accepterait et s'en réjouirait. Chaque cicatrice présente sur son cœur témoignerait de ses sœurs et du lien qui les unissait.

Si elle se réveillait, ce serait lors de la fin des temps. Elle devait être prête. Son esprit devait être ferme. Son objectif, clair.

Lorsque l'agonie s'atténua, seule l'émotion ultime demeura. *Acceptation.*

Elle se rendit seule jusqu'à la *Lance d'Adun*. Tout était calme. Lorsqu'elle se réveillerait, si elle se réveillait, les choses seraient sûrement tout autres. Elle traversa le vaisseau en glissant. Elle s'arrêta brièvement dans les salles du Conseil de guerre. *Ce sera ici*, elle le savait. Ce serait là qu'elle et le commandant discuteraient des opérations à mener pour sauver leur peuple de la fin.

Elle quitta le Conseil de guerre et entra dans les chambres de stase. Dans l'obscurité, elle distinguait à peine les milliers et milliers de capsules occupées. Les volontaires n'avaient pas manqué pour ce long sommeil. Faire partie de la dernière armée des Premiers-Nés ? Le dernier bastion d'espoir face à une catastrophe ? Tant de zélotes ne rêvaient que d'une telle opportunité. Même le maître templier qui avait protégé avec tant de diligence l'entraînement traditionnel s'était porté volontaire, résolu à assurer la préparation des derniers guerriers.

Elle pénétra dans sa capsule de stase. La porte se referma sur elle. Une légère brume fraîche emplit l'air et son esprit partit à la dérive. Elle se demanda qui aurait le commandement des Protoss à son réveil. Elle se demanda s'il serait à la hauteur.

*Et s'il ne l'était pas...*

*Je ferai en sorte qu'il le devienne.*

*Adieu, mes sœurs.*